« *Shāhānshāh and al-Malik al-Mu'ayyad: The Legitimation of Power in Samānid and Būyid Iran* », in : F. Daftary and J. W. Meri, eds., *Culture and Memory in Medieval Islam. Essays in Honour of Wilferd Madelung*. Londres, Tauris, in association with the Institute of Ismaili Studies, 2003, pp. 318-337.

Martine Gillet

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/2721>

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Édition imprimée

Date de publication : 15 mai 2005

ISSN : 0240-8910

Référence électronique

Martine Gillet, « « *Shāhānshāh and al-Malik al-Mu'ayyad: The Legitimation of Power in Samānid and Būyid Iran* », in : F. Daftary and J. W. Meri, eds., *Culture and Memory in Medieval Islam. Essays in Honour of Wilferd Madelung*. Londres, Tauris, in association with the Institute of Ismaili Studies, 2003, pp. 318-337. », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 26 | 2005, document 214, mis en ligne le 08 décembre 2005, consulté le 25 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/2721>

Ce document a été généré automatiquement le 25 septembre 2020.

Tous droits réservés

« *Shāhānshāh* and *al-Malik al-Mu'ayyad*: The Legitimation of Power in Samānid and Būyid Iran », in : F. Daftary and J. W. Meri, eds., *Culture and Memory in Medieval Islam. Essays in Honour of Wilferd Madelung*. Londres, Tauris, in association with the Institute of Ismaili Studies, 2003, pp. 318-337.

Martine Gillet

- 1 Dans la suite des études de W. Madelung sur la titulature des Bouyides, l'A. montre, à partir de la numismatique, comment les Samanides ont utilisé le titre *al-malik al-mu'ayyad* et plus tard celui de *shāhānshāh* pour asseoir leur autorité dynastique, notamment face à leurs rivaux bouyides. Une lecture précise des sources (Ibn al-At̄ir, Miskawayh) permet d'éclaircir le contexte historique, et notamment l'épisode où pendant quelques mois, Nūḥ b. Naṣr a perdu puis repris son trône, face à un prétendant appuyé par les Bouyides. Nūḥ et ses successeurs n'ont pas utilisé ces titres de façon régulière et suivie, et seulement sur des monnaies issues de certains ateliers (ceux de l'ouest) ou destinées à une circulation restreinte. Si, au contraire des Bouyides, les Samanides ne se sont pas franchement proclamés roi et empereur, c'est dû en partie, remarque l'A., à leur passé de guerriers *ḡāzī* défenseurs de l'islam, à qui ne seyait pas le titre de roi, tenu en suspicion au début de l'époque musulmane.
-

INDEX

Thèmes : 4.1. Histoire médiévale

AUTEURS

MARTINE GILLET

CNRS – Paris